

s'il compromet la nature des choses. Certainement les raisons prises dans la nature de l'hérésie, & de la séquestration essentielle des hérétiques de toute juridiction sur les enfans de Dieu, sont aussi vraies aujourd'hui qu'elles l'ont jamais été. Les passages de S. Thomas (p. 17), de Castro (p. 25), de S. Ambroise (p. 26) &c, expriment des raisons qui sont de tous les tems & de tous les lieux, parce qu'elles partent de principes immuables. Du reste, je ne prétends pas troubler les pauvres François qui dans leur triste abandon, trouvent quelque consolation dans le ministère d'un prêtre constitutionnel; s'ils se trompent, leur bonne foi peut les préserver de péché; quoique leur protestation faite devant quelques personnes ne répare pas; comme l'anonyme le pense, dans toute sa latitude, le scandale donné dans toute une ville, dans tout un pays, où l'on saura que tel a reçu les sacremens d'un jureur ou d'un intrus, sans que l'on sache également ce qu'il aura dit dans cette circonstance. Du reste, sans suivre l'anonyme dans les réponses qu'il essaie de faire aux passages les plus précis, je le prierai seulement de les relire attentivement, & je l'assure qu'il les trouvera prévenues & réfutées dans ces passages même (a). Je dois lui dire encore que je n'ai

---

(a) C'est ainsi qu'il n'auroit pas dit que S. Thomas (p. 17) parle d'une administration illicite, & non invalide, s'il avoit lu avec attention le texte qui suit immédiatement, & qu'il eût réfléchi que jamais nos théologiens ne décident sur ce qui est licite